# 105 Groupe des permutations d'un ensemble fini. Applications.

Pour toute cette leçon, on fixe un entier  $n \ge 1$ .

## I - Généralités

#### 1. Définitions

**Définition 1.** Soit E un ensemble. On appelle **groupe des permutations** de E le groupe des bijections de E dans lui-même. On le note S(E).

[ROM21] p. 37

**Notation 2.** Si E = [1, n], on note  $S(E) = S_n$ , le groupe symétrique à n éléments.

**Notation 3.** Soit  $\sigma \in S_n$ . On note :

$$\sigma = \begin{pmatrix} 1 & 2 & \dots & n \\ \sigma(1) & \sigma(2) & \dots & \sigma(n) \end{pmatrix}$$

pour signifier que  $\sigma$  est la bijection  $\sigma : k \mapsto \sigma(k)$ .

Le théorème suivant justifie que, pour un ensemble à n éléments, on peut se contenter d'étudier  $S_n$  en lieu et place de S(E).

**Théorème 4.** (i) Soient E et F deux ensembles en bijection. Alors S(E) et S(F) sont isomorphes.

(ii)

$$|S_n| = n!$$

**Théorème 5** (Cayley). Tout groupe G est isomorphe à un sous-groupe de S(G).

p. 53

# 2. Orbites et cycles

**Définition 6.** Soit  $\sigma \in [1, n]$ . On a une action naturelle de  $H = \langle \sigma \rangle$  sur [1, n] définie par

$$\forall k \in \mathbb{Z}, \forall j \in [1, n], \sigma^k \cdot j = \sigma^k(j)$$

Les orbites pour cette action sont les  $H \cdot j = \{\sigma(j) \mid j \in [1, n]\}$ . On les note  $\mathcal{O}_{\sigma}(j)$ .

p. 41

*Remarque* 7. — Les orbites selon  $\sigma$  sont décrites par la relation

$$x \sim y \iff \exists k \in \mathbb{Z} \text{ tel que } y = \sigma^k(x)$$

— Une orbite  $\mathcal{O}_{\sigma}(j)$  est réduite à un point si et seulement si  $\sigma(j) = j$ .

**Définition 8.** Soient  $l \le n$  et  $i_1, \dots, i_l \in [\![1,n]\!]$  des éléments distincts. La permutation  $\gamma \in S_n$  définie par

$$\gamma(j) = \begin{cases} j & \text{si } j \notin \{i_1, \dots, i_l\} \\ i_{k+1} & \text{si } j = i_k \text{ avec } k < l \\ i_1 & \text{si } j = i_l \end{cases}$$

et notée  $(i_1 \dots i_l)$  est appelée **cycle** de longueur l et de **support**  $\{i_1, \dots, i_l\}$ . Un cycle de longueur 2 est une **transposition**.

**Proposition 9.** Une permutation  $\sigma$  est cycle si et seulement s'il n'y a qu'une seule orbite  $\mathcal{O}_{\sigma}(j)$  non réduite à un point.

Remarque 10. La composée de deux cycles n'est pas un cycle en général.

**Exemple 11.** Avec  $\sigma = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 \end{pmatrix} \in S_4$ , on a  $\sigma^2 = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 \\ 3 & 4 & 1 & 2 \end{pmatrix}$  qui n'est pas un cycle.

Proposition 12. L'ordre d'un cycle est égal à sa longueur.

**Proposition 13.** Soient  $\sigma$  et  $\tau$  deux cycles de  $S_n$  dont on note respectivement  $\mathrm{Supp}(\sigma)$  et  $\mathrm{Supp}(\tau)$  les supports. Si  $\mathrm{Supp}(\sigma) \cap \mathrm{Supp}(\tau) = \emptyset$ , alors  $\mathrm{Supp}(\sigma\tau) = \mathrm{Supp}(\sigma) \cup \mathrm{Supp}(\tau)$  et dans ce cas :

- (i)  $\sigma \tau = \tau \sigma$ .
- (ii)  $\sigma \tau = id \implies \sigma = \tau = id$ .

**Théorème 14.** Toute permutation de  $S_n$  s'écrit de manière unique (à l'ordre près) comme produit de cycles dont les supports sont deux à deux disjoints.

Exemple 15.

$$\begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 & 5 & 6 \\ 2 & 4 & 5 & 1 & 3 & 6 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 4 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 3 & 5 \end{pmatrix}$$

p. 37

p. 42

[ULM21]

p. 56

**Définition 16.** On appelle **type** d'une permutation  $\sigma \in S_n$  et on note  $[l_1, ..., l_m]$  la liste des cardinaux  $l_i$  des orbites dans [1, n] de l'action du groupe  $\langle \sigma \rangle$  sur [1, n], rangée dans l'ordre croissant.

**Proposition 17.** Une permutation de type  $[l_1, ..., l_m]$  a pour ordre ppcm $(l_1, ..., l_m)$ .

Exemple 18. La permutation de l'Exemple 15 est d'ordre 6.

## 3. Signature

**Définition 19.** Soit  $\sigma \in S_n$ . On appelle **signature** de  $\sigma$ , notée  $\varepsilon(\sigma)$  le nombre rationnel

$$\varepsilon(\sigma) = \prod_{i \neq j} \frac{\sigma(i) - \sigma(j)}{i - j}$$

Exemple 20.

$$\epsilon(\begin{pmatrix} 1 & 2 \end{pmatrix}) = -1$$

**Proposition 21.**  $\epsilon: S_n \to \mathbb{Q}^*$  est un morphisme de groupes. Pour une permutation  $\sigma \in S_n$ , on a les propriétés suivantes :

- (i) Si  $\sigma$  est un transposition,  $\epsilon(\sigma) = -1$ .
- (ii) Si l est le nombre de transpositions qui apparaît dans une décomposition de  $\sigma$  en produit de transpositions, alors  $\epsilon(\sigma) = (-1)^l$ .
- (iii) Si  $\sigma$  est de type  $[l_1, ..., l_m]$ , alors  $\varepsilon(\sigma) = (-1)^{l_1 + \cdots + l_m m}$ .

En particulier, si  $n \ge 2$ , l'image de  $\epsilon$  est le sous-groupe  $\{\pm 1\}$  de  $\mathbb{Q}^*$ .

**Proposition 22.** Le seul morphisme non trivial de  $S_n$  dans  $\mathbb{C}^*$  est  $\epsilon$ .

[**PEY**] p. 20

**Définition 23.** — Soit  $\sigma \in S_n$ . Si  $\varepsilon(\sigma) = 1$ , on dit que  $\sigma$  est **paire**. Sinon, on dit qu'elle est **impaire**.

[**ULM21**] p. 64

— Le noyau de  $\varepsilon$  (constitué donc des permutations paires) est un sous-groupe distingué de  $S_n$  appelé **groupe alterné** et noté  $A_n$ .

**Proposition 24.** Pour  $n \ge 2$ ,

$$|A_n| = \frac{n!}{2}$$

## II - Structure

## 1. Conjugaison

**Proposition 25.** Deux permutations  $\sigma$  et  $\tau$  de  $S_n$  sont conjuguées si et seulement si elles sont du même type. En particulier, pour  $\omega \in S_n$  et tout cycle  $\begin{pmatrix} i_1 & \dots & i_l \end{pmatrix} \in S_n$ , on a :

$$\omega \begin{pmatrix} i_1 & \dots & i_l \end{pmatrix} \omega^{-1} = \begin{pmatrix} \omega(i_1) & \dots & \omega(i_l) \end{pmatrix}$$

**Exemple 26.** Les types possibles d'une permutation de  $S_4$  sont [1] (l'identité), [2] (les transpositions), [2,2] (les doubles transpositions), [3] (les 3-cycles) et [4] (les 4-cycles) : on a 5 classes de conjugaison de tailles respectives 1, 6, 3, 8 et 6.

**Proposition 27.** Pour tout  $n \ge 3$ ,  $Z(S_n) = \{ \sigma \in S_n \mid \forall \tau \in S_n, \sigma \tau = \tau \sigma \} = \{ id \}.$ 

[**PER**] p. 13

p. 60

**Lemme 28.** Les 3-cycles sont conjugués dans  $A_n$  pour  $n \ge 5$ .

p. 15

### 2. Générateurs

**Proposition 29.** (i)  $S_n$  est engendré par les transpositions. On peut même se limiter aux transpositions de la forme  $\begin{pmatrix} 1 & k \end{pmatrix}$  ou encore  $\begin{pmatrix} k & k+1 \end{pmatrix}$  (pour  $k \le n$ ).

[ROM21] p. 44

(ii)  $S_n$  est engendré par  $\begin{pmatrix} 1 & 2 \end{pmatrix}$  et  $\begin{pmatrix} 1 & \dots & n \end{pmatrix}$ .

**Exemple 30.** Pour  $\sigma = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 & 5 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 6 & 7 \end{pmatrix}$ , on a  $\sigma = \begin{pmatrix} 1 & 2 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 2 & 3 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 3 & 4 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 4 & 5 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 6 & 7 \end{pmatrix}$ .

**Proposition 31.**  $A_n$  est engendré par les 3-cycles pour  $n \ge 3$ .

# 3. Simplicité

**Lemme 32.** Les 3-cycles sont conjugués dans  $A_n$  pour  $n \ge 5$ .

[PER] p. 15

Lemme 33. Le produit de deux transpositions est un produit de 3-cycles.

[ROM21] p. 49 [DEV]

**Théorème 34.**  $A_n$  est simple pour  $n \ge 5$ .

[**PER**] p. 28

**Corollaire 35.** Le groupe dérivé de  $A_n$  est  $A_n$  pour  $n \ge 5$ , et le groupe dérivé de  $S_n$  est  $A_n$  pour  $n \ge 2$ .

**Corollaire 36.** Pour  $n \ge 5$ , les sous-groupes distingués de  $S_n$  sont  $S_n$ ,  $A_n$  et {id}.

**Corollaire 37.** Soit H un sous-groupe d'indice n de  $S_n$ . Alors, H est isomorphe à  $S_{n-1}$ .

# **III - Applications**

## 1. Déterminant

Soit  $\mathbb K$  un corps et soit E un espace vectoriel de dimension n sur  $\mathbb K$ .

[**GOU21**] p. 140

**Définition 38.** Soient  $E_1, \dots, E_p$  et F des espaces vectoriels sur  $\mathbb{K}$  et  $f: E_1, \dots, E_p \to F$ .

- f est dite p-linéaire si en tout point les p applications partielles sont linéaires.
- Si f est p-linéaire et si  $E_1 = \cdots = E_p$  ainsi que  $F = \mathbb{K}$ , f est une **forme** p-**linéaire**. On note  $\mathscr{L}_p(E,\mathbb{K})$  l'ensemble des formes p-linéaires sur E.
- Si de plus  $f(x_1, ..., x_p) = 0$  dès que deux vecteurs parmi les  $x_i$  sont égaux, alors f est dite **alternée**.

**Exemple 39.** En reprenant les notations précédentes, pour p = 2, f est bilinéaire.

**Proposition 40.**  $\mathcal{L}_p(E,\mathbb{K})$  est un espace vectoriel et,  $\dim(\mathcal{L}_p(E,\mathbb{K})) = |\dim(E)|^p$ .

**Théorème 41.** L'ensemble des formes p-linéaires alternées sur E est un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel de dimension 1. De plus, il existe une unique forme p-linéaire alternée f prenant la valeur 1 sur une base  $\mathscr{B}$  de E. On note  $f = \det_{\mathscr{B}}$ .

**Définition 42.**  $\det_{\mathscr{B}}$  est l'application **déterminant** dans la base  $\mathscr{B}$ . En l'absence d'ambiguïté, on s'autorise à noter  $\det = \det_{\mathscr{B}}$ .

**Proposition 43.** Soit  $\mathscr{B}=(e_1,\ldots,e_n)$  une base de E. Si  $x_1,\ldots,x_n\in E$  ( $\forall i\in [\![1,n]\!]$ , on peut écrire  $x_i=\sum_{j=1}^n x_{i,j}e_j$ ), on a la formule  $\det_{\mathscr{B}}(x_1,\ldots,x_n)=\sum_{\sigma\in S_n}\varepsilon(\sigma)\prod_{i=1}^n x_{i,\sigma(i)}$ .

**Corollaire 44.** Soit  $\mathcal{B}$  une base de E.

- (i) Si  $\mathscr{B}'$  est une autre base de E, alors  $\det_{\mathscr{B}'} = \det_{\mathscr{B}'}(\mathscr{B}) \det_{\mathscr{B}}$ .
- (ii) Une famille de vecteurs est liée si et seulement si son déterminant est nul dans une base quelconque de E.
- (iii) Soient  $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ , alors  $\det_{\mathscr{B}}(AB) = \det_{\mathscr{B}}(A) \det_{\mathscr{B}}(B)$ .
- (iv) Soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ , alors  $\det_{\mathscr{B}}(A) = \det_{\mathscr{B}}({}^tA)$  et pour tout  $\lambda \in \mathbb{K}$ ,  $\det_{\mathscr{B}}(\lambda A) = \lambda^n \det_{\mathscr{B}}(A)$ .
- (v) Si on effectue une permutation  $\sigma \in S_n$  sur les colonnes d'une matrice A, alors le déterminant de A est multiplié par  $\epsilon(\sigma)$ .

**Notation 45.** Soit  $a \in \mathbb{F}_p$ . On note  $\left(\frac{a}{p}\right)$  le symbole de Legendre de a modulo p.

[I-P] p. 203

**Lemme 46.** Soient  $p \ge 3$  un nombre premier et V un espace vectoriel sur  $\mathbb{F}_p$  de dimension finie. Les dilatations engendrent GL(V).

[DEV]

**Théorème 47** (Frobenius-Zolotarev). Soient  $p \ge 3$  un nombre premier et V un espace vectoriel sur  $\mathbb{F}_p$  de dimension finie.

$$\forall u \in GL(V), \varepsilon(u) = \left(\frac{\det(u)}{p}\right)$$

où u est vu comme une permutation des éléments de V.

# 2. Matrices de permutation

Soit  $\mathbb{K}$  un corps et soit E un espace vectoriel de dimension n sur  $\mathbb{K}$ .

[ROM21] p. 54

**Définition 48.** À tout  $\sigma \in S_n$  on associe la matrice de passage de la base canonique  $(e_i)_{i \in [\![1,n]\!]}$  à la base  $(e_\sigma(i))_{i \in [\![1,n]\!]}$  que l'on note  $P_\sigma$ : c'est la **matrice de permutation** associée à  $\sigma$ .

*Remarque* 49. En reprenant les notations précédentes,  $\forall j \in [1, n], P_{\sigma}e_j = \sigma(e_j)$ .

**Proposition 50.**  $\sigma \mapsto P_{\sigma}$  est un morphisme de groupes injectif de  $S_n$  dans  $\mathrm{GL}_n(\mathbb{K})$ . De plus, on a

$$\det(P_{\sigma}) = \epsilon(\sigma)$$

**Corollaire 51.** Tout groupe fini d'ordre n est isomorphe à un sous groupe de  $GL_n(\mathbb{F}_p)$  pour un premier  $p \ge 2$ .

## 3. Polynômes symétriques

Soit K un corps de caractéristique différente de 2.

[GOU21] p. 83

**Définition 52.** Soit  $P \in \mathbb{K}[X_1, ..., X_n]$ . On dit que P est **symétrique** si

$$\forall \sigma \in S_n, P(X_{\sigma(1)}, \dots, X_{\sigma(n)}) = P(X_1, \dots, X_n)$$

**Exemple 53.** Dans  $\mathbb{R}[X]$ , le polynôme XY + YZ + ZX est symétrique.

**Définition 54.** On appelle **polynômes symétriques élémentaires** de  $A[X_1,\ldots,X_n]$  les polynômes noté  $\Sigma_p$  où  $p\in [\![1,n]\!]$  définis par

$$\Sigma_p = \sum_{1 \leq i_1 < \dots < i_p \leq n} X_{i_1} \dots X_{i_p}$$

Exemple 55. — 
$$\Sigma_1 = X_1 + \dots + X_n$$
.  
—  $\Sigma_2 = \sum_{1 \le i < j \le n} X_i X_j$ .  
—  $\Sigma_n = X_1 \dots X_n$ .

Remarque 56. Si  $P \in A[X_1, ..., X_n]$ , alors  $P(\Sigma_1(X_1, ..., X_n), ..., \Sigma_n(X_1, ..., X_n))$  est symétrique. Et la réciproque est vraie.

**Théorème 57** (Théorème fondamental des polynômes symétriques). Soit  $P \in A[X_1,...,X_n]$  un polynôme symétrique. Alors,

$$\exists ! \Phi \in A[X_1, \dots, X_n]$$
 tel que  $\Phi(\Sigma_1, \dots, \Sigma_n)$ 

**Exemple 58.** 
$$P = X^3 + Y^3 + Z^3$$
 s'écrit  $P = \Sigma_1^3 - 3\Sigma_1\Sigma_2 + 3\Sigma_3$ .

**Application 59** (Relations coefficients - racines). Soit  $P = a_0 X^n + \dots + a_n \in \mathbb{K}[X]$  avec  $a_0 \neq 0$  scindé sur  $\mathbb{K}$ , dont les racines (comptées avec leur ordre de multiplicité) sont  $x_1, \dots, x_n$ . Alors

$$\forall p \in [1, n], \ \Sigma_p(x_1, \dots, x_n) = (-1)^p \frac{a_p}{a_0}$$

p. 64

En particulier,

**Application 60** (Théorème de Kronecker). Soit  $P \in \mathbb{Z}[X]$  unitaire tel que toutes ses racines complexes appartiennent au disque unité épointé en l'origine (que l'on note D). Alors toutes ses racines sont des racines de l'unité.

[**I-P**] p. 279

**Corollaire 61.** Soit  $P \in \mathbb{Z}[X]$  unitaire et irréductible sur  $\mathbb{Q}$  tel que toutes ses racines complexes soient de module inférieur ou égal à 1. Alors P = X ou P est un polynôme cyclotomique.

# **Bibliographie**

Les maths en tête [GOU21]

Xavier Gourdon. Les maths en tête. Algèbre et probabilités. 3e éd. Ellipses, 13 juill. 2021.

https://www.editions-ellipses.fr/accueil/13722-25266-les-maths-en-tete-algebre-et-probabilites-3e-edition-9782340056763.html.

## L'oral à l'agrégation de mathématiques

[I-P]

Lucas Isenmann et Timothée Pecatte. *L'oral à l'agrégation de mathématiques. Une sélection de développements.* 2<sup>e</sup> éd. Ellipses, 26 mars 2024.

https://www.editions-ellipses.fr/accueil/15218-28346-loral-a-lagregation-de-mathematiques-une-selection-de-developpements-2e-edition-9782340086487.html.

Cours d'algèbre [PER]

Daniel Perrin. Cours d'algèbre. pour l'agrégation. Ellipses, 15 fév. 1996.

https://www.editions-ellipses.fr/accueil/7778-18110-cours-d-algebre-agregation-9782729855529.html.

## L'algèbre discrète de la transformée de Fourier

[PEY]

Gabriel Peyré. *L'algèbre discrète de la transformée de Fourier. Niveau M1*. Ellipses, 15 jan. 2004. https://adtf-livre.github.io.

### Mathématiques pour l'agrégation

[ROM21]

Jean-Étienne Rombaldi. *Mathématiques pour l'agrégation. Algèbre et géométrie.* 2<sup>e</sup> éd. De Boeck Supérieur, 20 avr. 2021.

https://www.deboecksuperieur.com/ouvrage/9782807332201-mathematiques-pour-l-agregation-algebre-et-geometrie.

Théorie des groupes [ULM21]

Felix Ulmer. *Théorie des groupes. Cours et exercices.* 2e éd. Ellipses, 3 août 2021.

https://www.editions-ellipses.fr/accueil/13760-25304-theorie-des-groupes-2e-edition-9782340057241.html.